

comme si l'on se donnait à Dieu pour la première fois. A tous nos lecteurs nous sommes heureux de redire cet excellent conseil.

F.

— L'ÂME D'UN GRAND CATHOLIQUE. Esprit de foi de Louis Veillot polémiste et journaliste, d'après sa correspondance. *L'Homme public*, par G. CERCEAU. Deux volumes in-12, 7. fr. 00. P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>).

En publiant, il y a deux ans, *L'Âme d'un grand chrétien*, l'auteur se proposait de montrer l'esprit de foi de Louis Veillot, par l'étude de sa Correspondance. Dans ce premier volume était étudié seulement *l'Homme privé*, le chrétien intime qui, dans ses relations de famille ou d'amitié, laisse toujours voir la pensée surnaturelle. Il restait à étudier *l'Homme public*, et à montrer, toujours par la Correspondance, que la foi inspire également le journaliste et le polémiste. Tel est l'objet de ce second travail, intitulé *L'Âme d'un grand catholique* parce qu'il y est surtout question des luttes de Louis Veillot pour la défense de l'Eglise.

L'auteur a suivi la même méthode que dans le premier ouvrage, en groupant par chapitres les différentes lettres qui se rapportent à une même question. Cependant M. Cerceau a dû donner à la partie historique une étendue beaucoup plus considérable. Ces détails, empruntés presque toujours à *la Vie de Louis Veillot*, par Eugène Veillot, étaient indispensables pour la parfaite intelligence de la Correspondance ; car la plupart des lettres qui se rapportent à la polémique ne peuvent se bien comprendre que si l'on a présent à l'esprit l'ensemble des circonstances particulières auxquelles il est fait allusion.

L'auteur n'a pas la pensée de vouloir ranimer les luttes passées auxquelles Louis Veillot prit une part si grande, et surtout suspecter la bonne foi des catholiques qui furent ses adversaires. Plusieurs de ceux qui ont combattu avec tant d'acharnement Louis Veillot et son journal croyaient faire œuvre de justice et de défense religieuse. Dieu sait faire le discernement des cœurs : lui seul connaît tout ce qu'il y a dans l'homme. Lors de sa conversion, en 1838, Louis Veillot répondit à son confesseur lui demandant ce qu'il comptait faire : *Je servirai l'Eglise*. On verra dans ces pages comment ce grand catholique a été fidèle à sa parole.